

## **Communication 1 Pour un programme de reconstruction de la forme scolaire**

### **Kolly Bérengère**

Docteure

Université de Lorraine, LISEC, équipe Normes et Valeurs  
berengere.kolly@univ-lorraine.fr

### **Prot Frédérique**

Doctorante

Université de Lorraine, LISEC, équipe Normes et Valeurs  
frederique.prot@univ-lorraine.fr

**Mots clés : éducation nouvelle, enfance, pédagogie expérimentale, reconstruction de la forme scolaire**

Sous l'impulsion de Jules Ferry, l'institution de l'école publique obligatoire, en France, constitua la nouvelle forme dominante de socialisation de l'enfance (Vincent, 1994). La conception de l'institution scolaire républicaine intégra un certain héritage d'anciens modes d'organisation et de pédagogie (empruntés aux ordres religieux enseignants). Parallèlement à ce processus de construction d'une nouvelle et vaste politique éducative, se développa un mouvement concurrent constitué d'écoles nouvelles imaginées ou conduites par des intellectuels et pédagogues (philosophes, psychologues, médecins, professeurs, etc.). Les tensions, contradictions, proximités ou antagonismes entre ces conceptions des espaces de socialisation, d'éducation et d'instruction de l'enfance ont donné lieu à diverses analyses, et autorisent encore d'intéressantes controverses. Nous proposons dans cette enquête de réfléchir à l'intérêt de la distinction kantienne (1967) entre *école normale* et *écoles expérimentales*. L'idée que nous suivons est celle d'un libéralisme de l'État qui non seulement autorise mais encourage des expérimentations : « Avant de fonder des écoles normales, il faut instituer des écoles expérimentales » (Kant, 1967, p. 113), auxquelles s'intéressent et participent les « savants » (*ibid.*, p. 115).

La question de la forme de socialisation de l'enfance est donc une question qui interroge la conception même de l'école – et de ses missions – qui en fut rendue progressivement responsable à l'époque moderne, et surtout à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Notre hypothèse est que la forme scolaire d'éducation nécessite d'être *reconstruite* (Go, 2013), car l'école de la république n'a pas su prendre en compte l'enfance des enfants : en instituant l'enfant comme "élève", elle l'a privé de son enfance. L'environnement et l'organisation de l'institution scolaire républicaine furent vigoureusement critiqués par les pédagogues de l'Éducation nouvelle qui proposèrent diverses alternatives au modèle de l'*école normale*. Le problème que nous soulevons est celui du refus persistant, par l'État, de soutenir les multiples expérimentations pédagogiques de ces pédagogues.

Aujourd'hui en France, les expérimentations sont encadrées et contrôlées par des protocoles de *Conventions* accordées pour trois ans. Ce système ne permet pas à des établissements de s'engager dans des projets d'envergure sur le temps long. En outre, rien n'est fait pour faciliter la collaboration entre chercheurs en éducation et

professeurs désireux d'expérimenter de nouvelles formes pédagogiques et didactiques.

Nous décrivons un programme de recherche mis en œuvre en 2011 à l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ), le programme Lieu d'Éducation Associé (LÉA) dans le cadre duquel est conduite une enquête *in situ* sur les pratiques pédagogiques à l'école historique des Freinet, à Vence, et sur celles de l'école Montessori (Chevreul) à Lyon.

## **Bibliographie**

Go, H.L. (2013). La question de la reconstruction chez Dewey (49-64). In : Go, H.L., (Éd.), *Dewey penseur de l'éducation*, Nancy : PUN-Éditions de l'Université de Lorraine.

Kant, E. (1967). *Réflexions sur l'éducation*. (Trad. A. Philonenko). Paris : Vrin. [éd. originale (1803). *Über Pädagogik*. Herausgegeben von D. Friedrich Theodor Rink. Königsberg : Friedrich Nicolovius].

Vincent, G. (Dir.) (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Lyon : PUL.